

OSTENDE.

Kursaal d'Ostende.

« Neptune ».

Un jeune pianiste bruxellois, M. Marcel Maas, joua « Variations symphoniques », de C. Franck, avec accompagnement d'orchestre, et en bis une valse de Chopin, exécution au cours de laquelle il sut faire valoir ses solides qualités de technique, ce qui lui valut des applaudissements frénétiques amplement mérités.

BRUXELLES.

Festival Mozart à Bruxelles.

« Gazette de Liège ».

Mais une révélation fut la présentation de M. Marcel Maas dans le festival Mozart donné au Conservatoire, sous la direction de M. Rasse. Dans chacun des trois concertos, le jeune pianiste a montré qu'il possédait toutes les qualités d'un grand artiste : précision, agilité, élégance, souci des nuances. M. Maas se joue des difficultés avec une remarquable aisance et parmi le nombreux public venu l'entendre, l'applaudir, on ne manquait pas de voir en lui un émule de nos plus célèbres virtuoses du piano.

GAND.

Cercle Artistique et Littéraire de Gand.

« La Flandre Libérale ».

Les qualités de M. Maas en font un interprète de choix des œuvres modernes, et je le félicite sans réserve de la façon dont il a rendu le charmant poème de Ravel « Ondine »; il serait difficile d'en faire mieux ressortir la légèreté, la fluidité et l'esprit.

CHARLEROI.

Concerts Symphoniques de l'Académie de Charleroi.

« Le Pays Wallon ».

La révélation de cette journée fut le pianiste M. Marcel Maas. Quel magnifique tempérament d'artiste ! Quel émotion et quel jeu !

ANVERS.

Société des « Nouveaux Concerts » d'Anvers.

« Neptune ».

« Ah ! l'admirable fête d'art que ce fut hier soir, au Cercle Artistique et qu'y a donnée la « Société des Nouveaux Concerts ».

» M. Marcel Maas, que j'ai eu plus d'une fois déjà l'heureuse occasion de louer pour son très grand talent de virtuose, joua le « Carnaval » de Schumann et des œuvres de compositeurs divers, avec un art consommé et une science parfaite. Son toucher est d'une subtilité rare, sa sensibilité est aiguë et profonde. Il fit plus que ravir l'auditoire, il l'émut et celui-ci lui en sut gré. »

Julien GEORGES.

BRUXELLES.

Concert Symphonique du Théâtre du Marais, à Bruxelles.

sous la direction de M. Désiré Defauw.

« La Gazette ».

M. Marcel Maas, le jeune pianiste déjà avantageusement connu. Il a exécuté le délicieux concerto de Schumann et les brillantes variations symphoniques de César Franck avec une autorité nouvelle et un grand charme d'expression.

Sa technique est toujours claire et nette. Son succès a été très grand.

« L'Indépendance Belge ».

M. Marcel Maas, pianiste, avait choisi comme programme le concerto de Schumann et les Variations symphoniques de Franck. On pourrait critiquer le choix de ce dernier morceau, après notre saturation franckiste de l'hiver dernier, et après que M. Cortot l'eût encore repris récemment chez Ysaye. L'excuse de M. Maas est dans l'interprétation qu'il nous en donna. La marque distinctive de son talent est l'extrême délicatesse du nuancement, qui ne résulte pas d'un manque de force (car il sait déployer au moment voulu une grande puissance de sonorité), mais de la nature même de l'homme, nature fine et délicate, d'une vive sensibilité.

Ernest CLOSSON.



Marcel MAAS

PIANISTE

Extraits de Presse

BRUXELLES.

Séance sonates, violoncelle et piano. (R. et M. Maas).

« XX^e Siècle », 2 juin 1927.

... écoutons attentivement ces œuvres en leur mise au point exacte telle celle de R. et M. Maas, se font un point d'honneur artistique à étudier et à réaliser. Le nombreux auditoire fit un chaleureux accueil aux deux artistes.

Paul de MALEINGRAU.

« Etoile Belge », 18 mai 1927.

... Aucun antagonisme entre la fine sensibilité de Marcel Maas et l'ardeur concentrée de son frère Robert. On n'a pas souvent le privilège d'exécutions aussi respectueuses des pensées créatrices, aussi pleines de relief et d'élan, fruit de la technique parachevée et de l'instinct musical certain que les deux virtuoses possèdent en partage. Leur succès fut aussi vif que mérité R. B.

« Dernière Heure », 18 mai 1927.

... Après la difficile et ingrate sonate en « mi » mineur de J. Brahms qui terminait le concert en beauté, ce furent des bravos nourris et des rappels sans fin.

F. H.

LONDRES.

« Times », 20 décembre 1926.

... Ce fut dans le prélude, choral et fugue » de C. Franck, « Tombeau de Couperin » de Ravel et Debussy, que M. Maas trouva sa forme la plus remarquable. Le Franck fut exécuté avec une sonorité transparente et profonde, qui malgré une certaine majesté, dépassait cependant la sensibilité nerveuse pour faire vibrer les cordes de l'âme elle-même. ... son jeu fut de tout premier ordre.

« The Rerferce », 19 décembre 1926.

Marcel Maas s'est montré un délicieux exécutant de musique française pour le piano, surtout dans la suite remarquable de Ravel « Tombeau de Couperin ».

« Morning Post », 20 décembre 1926.

Dans le « Prélude choral et fugue » de C. Franck la netteté du jeu de Marcel Maas fut plus qu'une précision musicale commune à tous les bons exécutants. Elle tendait à obtenir la pleine valeur de l'écriture musicale sans aucun recours à la sentimentalité. La limpidité de la pensée et la clarté de l'expression trouvèrent leur meilleure réalisation dans le « Tombeau de Couperin » de Ravel où M. Maas excella. Sa technique est digne de la plus grande admiration.

« Daily Telegraph », 18 décembre 1926.

L'exécution de la suite de Ravel « Tombeau de Couperin » fut l'expression merveilleuse de son habileté technique comme de son style et de son interprétation.

PARIS.

Concert de la Société Philharmonique.

« Le Courrier Musical ».

Deux intermèdes pianistiques permirent à M. Marcel Maas de faire valoir une délicate musicalité, jointe à une brillante technique. M. BERNHEIM.

« Le Monde Musical ».

M. Marcel Maas est un des meilleurs pianistes de l'école belge. Jeu sérieux, technique solide, jolie sonorité, intelligence musicale pleine de sensibilité.

« Journal des Débats ».

M. Marcel Maas a interprété avec beaucoup d'autorité Bach, Schumann et César Franck. On a beaucoup applaudi sa délicate exécution du « Tombeau de Couperin » de Ravel.

AMSTERDAM.

« Handelsblad ».

Le pianiste belge M. Maas surpasse de loin le flot des virtuoses talentueux du piano qui se répand à Amsterdam.

Sa souplesse, la variété de son toucher et non moins ses qualités artistiques lui confèrent vraiment le droit d'attirer l'attention pendant toute une soirée.

Quelqu'un qui peut rendre Mozart d'une façon aussi égale et subtile et l'opus 110 de Beethoven d'une façon grandiose et en même temps aussi tendre n'est certes pas le premier venu.

C. H.

HAARLEM.

« Haarlemsche Courant ».

... On peut compter Maas parmi les grands pianistes de ce jour.

LEIDEN.

« Leidsche Courant ».

Rarement nous entendîmes un pianiste dont un tel charme émane. Son « pianissimo » est plein de tendres ondulations et son « forte » tonnant reste toujours dans les limites du beau. En lui, l'artiste contemple l'œuvre avec une fine intuition et le pianiste la reproduit en une image précise et parlante.

M. HANNIVOORT.

LA HAYE.

« Maasbode ».

C'était de la musique de toute beauté, pleine de contemplation intérieure, libre de toute matérielle, comme si elle était détachée de la terre !

BRUXELLES.

Concerts Populaires de Bruxelles.

« Midi ».

Le soliste de la journée était M. Maas, pianiste belge, qui joua avec une netteté, un fini extrême, le 4^e Concerto de Beethoven.

Paul GILSON.

« L'Horizon ».

M. Marcel Maas a interprété l'œuvre de Beethoven avec une puissance, une passion, un enthousiasme qui se sont communiqués à l'auditoire tout entier. Et ce fut, dans la salle, comme une apothéose de joie et d'exaltation glorieuses.

« Le Peuple ».

M. Marcel Maas nous fit entendre le « 4^e Concerto » (« sol » majeur).

Ce jeune pianiste appartient à cette rare et brillante sélection d'artistes, qui honorent et continuent notre grande école pianistique nationale. Son jeu, châtié, décanté à l'extrême, est une musicalité parfaite et d'une probité interprétative qui exclut tout maniérisme et toute boursoufflure.

GRENOBLE.

« La Croix de l'Isère ».

Marcel Maas est tout jeune et a n'en pas douter, il est déjà de la phalange restreinte des grands virtuoses, car son incomparable technique est infiniment dépassée par les mérites de son exécution et quel que soit le caractère, le style des œuvres qu'il fait entendre.

ANVERS.

A la Zoologie d'Anvers.

« Le Matin ».

Un étincelant virtuose : M. Marcel Maas

Le brillant virtuose du piano, notre compatriote M. Maas, obtint un étourdissant succès, après de très expressives exécutions du « Concerto » n° 5, de Beethoven, et de la « Sonate » en « ut » de Mozart. Technique et style impeccables; sensibilité et goût remarquables.

TOURNAI.

Concert de la Société de Musique de Tournai.

« L'Avenir ».

Nous eûmes le grand plaisir d'entendre M. Marcel Maas, qui interpréta le 2^{me} Concerto en « sol » mineur de Saint-Saëns, accompagné par l'orchestre. Sa prodigieuse virtuosité surmonta avec aisance les difficultés techniques les plus périlleuses. Mais il faut insister surtout sur la pureté de son style, le sentiment sincère de son interprétation : la grandeur méditative et le lyrisme de l'Andante, la légèreté et la souplesse de rythme de l'allegro, la fougue impétueuse du redoutable Presto, furent magistralement rendues; ce fut un véritable enchantement.

BUDAPEST.

« Nemzeti Ujsag », le 10 mars 1928.

Marcel Maas s'est montré un artiste d'une envergure comme nous n'en avons guère entendu.

Sa technique étonnante et son jeu d'un goût raffiné jusqu'à la perfection méritent tout éloge... L'auditoire a fêté par des applaudissements sans discontinuer l'excellent artiste.

« Pesti Naplo », 10 mars 1928.

... Une technique parfaitement équilibrée, une facilité prestidigitatrice, un ton coloré, des tons chauds richement nuancés caractérisent son jeu. Il joint à sa perfection technique une conception poétique harmonique et une grande intelligence musicale.

Il a exécuté les mélodies avec une plastique merveilleusement pure, il est un pianiste d'une très grande culture, très musical et d'un goût musical très développé, exempt des exagérations et des excès de la jeunesse. Il a interprété la toccata et fugue en « ut » mineur de Bach, avec une profondeur et une polyphonie plastique parfaites. Il a exécuté les 5 sonates de Scarlatti avec une facilité brillante.

Sa conception poétique et la force synthétique de son individualité se sont manifestés le mieux dans la sonate en « ut » de Mozart. Il ressent la vie grandiosement mouvementée de la musique de Mozart.

Dans la seconde partie de son concert, il a excellé comme virtuose avec une certitude technique, il s'est joué des difficultés en exécutant les œuvres de Ravel, Debussy, Granados. Aussi il a obtenu des applaudissements frénétiques.

« Pesti Hirlap », 10 mars 1928.

Ceux qui étaient au concert de Marcel Maas se rappelleront son nom et n'oublieront jamais cette jouissance artistique complète, qu'ils ont eue à cette soirée.

Marcel Maas est un artiste sérieux, distingué et extrêmement sympathique.

La culture latine de la forme s'allie chez lui à la profondeur et au naturel flamand.

Au point de vue du piano son jeu se rapproche de l'idéal de la beauté classique. Il tire du piano des sons purs, sonores, avec une spontanéité éloquente. La technique se sent à peine dans son jeu dont tout le but est le style. L'expression est parfaitement servie par ses moyens.

Peu d'artistes jouent Scarlatti, Mozart avec un pareil savoir extérieur et intérieur. Nous avons eu en faisant sa connaissance une grande joie et nous sommes persuadés que nous devons encore à M. Maas bien de belles soirées pleines de succès.

L. V.

« Budapesti Hirlap », 10 mars 1928.

Le pianiste belge Marcel Maas, s'est présenté avec grand succès au public de Budapest. Il joue non seulement avec une culture musicale de haut rang, mais avec une profondeur poétique et une technique excellentes.

Il aime les lignes molles, les couleurs pastellisées des tons. Il incline à la rêverie, il est fin sans être efféminé et dans son mode d'expression il y a une force prenante et de l'élan.

« Ujsag », 10 mars 1928.

Un jeune pianiste belge, très talentueux. Ceux qui l'ont entendu ont goûté une jouissance artistique de très haut niveau. Car Maas n'est pas seulement bon pianiste mais aussi un musicien de goût et plein de finesse.

Tout ce que Maas nous a présenté était absolument irréprochable au point de vue technique, mais en outre plein de rythme, de force et de tempérament. Ses forte résonnaient et pour les parties douces il disposait de piani multicolores. Son débit tout entier est naturel sympathique et absolument prenant. Il y a longtemps que nous n'avions vu applaudir avec un pareil enthousiasme.

« Pester Lloyd », 10 mars 1928.

A l'étonnement et enchantement de nous tous Marcel Maas se révèle aussitôt comme un des plus illustres maîtres de son instrument. Nous sommes en présence d'une personnalité qui réunit à la fois un talent musical inné, un esprit réfléchi et une technique qui surmonte tout.

Chez un pareil artiste on entend la toccata et fugue en « ut » mineur de Bach avec plastique et des gradations entraînantes. Sans faire la moindre brèche à l'architecture gigantesque, il a prêté un charme tout spécial aux petits lyrismes parcimonieusement dispersés par Bach.

Maas connaît la façon de donner les répétitions stéréotypes des classiques et aux 5 sonates de Scarlatti non seulement une force dynamique, mais encore une sonorité bien variée. Les oreilles s'aperçoivent entre les forte et pianos non seulement une différence quantitative mais aussi qualitative. Dans la sonate en « ut » de Mozart tout est tellement naturel qu'on aurait grande envie de la

faire enregistrer au grammophone comme exemple frappant pour les amateurs de musique.

Après le concert de hier nous ne pouvons qu'exprimer l'espoir que Marcel Maas aura bientôt la place qui lui revient dans notre vie musicale.

« Magyar Hirlap », 11 mars 1928.

Le pianiste belge Marcel Maas a joué avec un succès artistique frappant. C'était une véritable surprise, la technique brillante, le style noble avec lequel M. Maas a exécuté les œuvres de Bach, Scarlatti et Mozart. Marcel Maas s'est montré aussi excellent en ce qui concerne les compositions modernes et nous espérons qu'il viendra plus souvent chez nous, dans l'avenir.

NIMES.

« Gazette Mondaine », 19 février 1928.

... Marcel Maas, pianiste au jeu imprégné de charme et de délicatesse aux sonorités pleines et veloutées.

VALENCE.

« Petit Marseillais », 9 février 1928.

... M. Maas, pianiste de goût joua avec une infinie délicatesse comme avec beaucoup de puissance de très belles choses inscrites au programme.

MACON.

« Petit Méridional », 9 février 1928.

Maas a un sens musical très profond, il joue sans emphase et sans affectation. Son jeu est simple et plein de charme.

De nombreux applaudissements soulignèrent le plaisir que les habitués des concerts prirent à cette soirée.

MONTPELLIER.

« Eclair », 11 février 1928.

... La façon égale et subtile, élégante et raffinée dont il a traduit en « bis » une page de Mozart, le classe parmi les plus délicats charmeurs du clavier.

MOULINS.

« Petit Méridional », 10 février 1928.

M. Maas a joué des œuvres délicieuses avec un goût exquis, une délicatesse peu commune et une technique éprouvée.

LYON: Concerts d'Orchestre.

« Nouvelliste Lyon », 11 février 1928.

Sobre de gestes, Marcel Maas, pianiste, a charmé l'auditoire.

« Lyon Républicain », 11 février 1928.

M. Maas s'est révélé comme un pianiste des plus remarquables... Les rappels enthousiastes de la salle entière ont dû prouver à l'artiste combien il a été compris et admiré.

ANNONAY.

« Gazette d'Annonay », 12 février 1928.

Dans la toccata et fugue de Bach, pour piano, la musicalité de l'artiste s'est affirmée avec une incomparable maîtrise... Rhapsodie de Liszt, un vrai triomphe pour Marcel Maas qui fut rappelé trois fois du bissé.

GENEVE.

Cinquième Concert Populaire de l'Orchestre de la Suisse romande.

« Journal de Genève ».

... des qualités de finesse et de touché et une simplicité du meilleur aloi.

« La Suisse ».

... et il le fit avec infiniment de bonheur, mettant à leur service un jeu léger, fin et varié, de la fantaisie et une sensibilité qui pas un instant, ne versait dans la sensiblerie.

« La Tribune de Genève ».

Quel plaisir de pouvoir dire du bien, beaucoup de bien sincèrement, sans aucune arrière pensée d'un artiste ! « Rara avis ! ». M. Marcel Maas est un pianiste exquis, délicat, sensible, d'un goût sûr et fin. Ce fut une vraie joie artistique de l'entendre...